

Implanter un réseau d'églises de maison

Fondement biblique

Chapitre 9: La croissance de l'église

Association pour l'Implantation
d'Églises de Maison

Pasteur Stéphane Rossel

www.aiem.ch

Version avril 2013

9.

La croissance de l'église

La première phase d'implantation s'est bien passée: l'évangile a été dit et vécu avec quelques personnes, celles-ci se sont tournées vers Jésus et une église est née dans la maison. Des personnes s'ajoutent encore, et le salon devient trop petit pour rassembler tout le monde. Que faire alors?

C'est là que la vision de l'implantateur se révèle: que cherche-t-il à faire: bâtir une méga-église ou étendre le Royaume de Dieu? S'il cherche à bâtir une méga-église, il va alors chercher un local capable de rassembler plus de personnes. Une fois ce local à nouveau trop petit, il cherchera un local plus grand, et ainsi de suite. Il obtiendra une méga-église, avec tout un organigramme de groupes de travail, de sous-groupes de réflexion et discernement, de cellules de prière, pour autant que le témoignage se poursuive, que la grâce de Dieu soit présente et que les gens se tournent vers Christ.

Cependant, cette façon de faire est limitée parce qu'elle fonctionne en mode d'addition. Il y a une autre façon de faire qui elle est illimitée parce que fonctionnant en mode de multiplication.

Pour mieux comprendre ces différences de fonctionnement, je vous propose un même scénario, placé une première fois en mode d'addition, et une seconde fois en mode de multiplication.

a. Additionner

Voici l'exemple d'une église qui fonctionne en mode d'addition.

Albert a annoncé l'évangile autour de lui et une église a vu le jour dans sa maison. Mais celle-ci étant devenue trop petite, l'église se réunit maintenant dans un local dédié¹ et Albert est devenu le pasteur de cette église. Un des participants, Bernard, a eu un contact avec une collègue de travail intéressée à l'évangile. Cette personne, Corinne, accepte de venir vivre un culte dans le local de l'église et elle est touchée par l'amour de Jésus. A la fin du culte, Bernard va présenter Corinne à son pasteur. Celui-ci lui propose de suivre un cours biblique pour nouveaux convertis. Plus tard, Corinne trouve au sein de l'église une cellule de prière, a plaisir à suivre la réunion biblique du mercredi et s'engage dans l'équipe de louange, ou d'évangélisation, ou à l'école du dimanche, ou à tout autre poste qui lui convient.

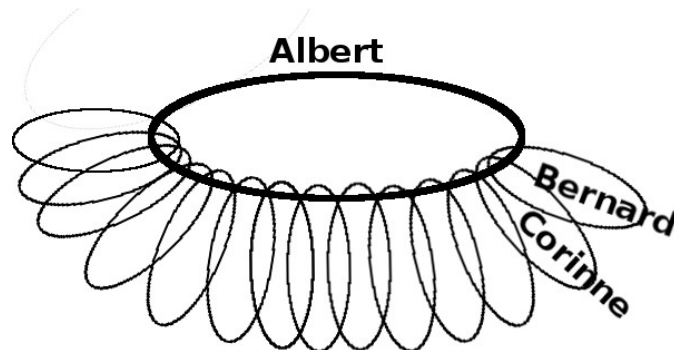
1 Par "local dédié" je parle d'un local consacré aux seules activités de l'église, comme le culte, les rencontres de semaines, les activités de jeunesse, etc.

C'est un scénario bien connu et qui a fait ses preuves, il fonctionne bien. Cependant, je vois en tout cas trois problèmes à cette façon de pratiquer.

1. Bernard, qui a amené Corinne au Seigneur, disparaît de la scène assez rapidement. Même s'il garde un lien relationnel évident avec Corinne, puisqu'ils se croisent tous les jours au travail, son service auprès de Corinne s'est arrêté à la conversion de celle-ci. Après, c'est l'organisation de l'église qui a pris le relais pour former Corinne en disciple de Jésus-Christ. Avec l'arrêt de son service, la croissance spirituelle de Bernard va plafonner au niveau: "amener une personne à Jésus". C'est déjà bien, mais un disciple doit être capable de former d'autres disciples, donc de pouvoir amener une personne à la maturité spirituelle, pas seulement au salut.

2. Corinne va petit à petit s'extraire de son réseau d'amis à cause de la charge de l'église (elle est stimulée à servir dans l'église) et des nouvelles amitiés qu'elle y découvre. Lorsqu'elle retournera dans un milieu non-chrétien dans le but de transmettre l'évangile, ce sera par le biais du programme d'évangélisation de l'église, et dans un réseau qu'elle ne connaît pas. Parler de Jésus dans ce contexte-là sera pour elle aussi difficile que pour n'importe quel chrétien né dans une église.

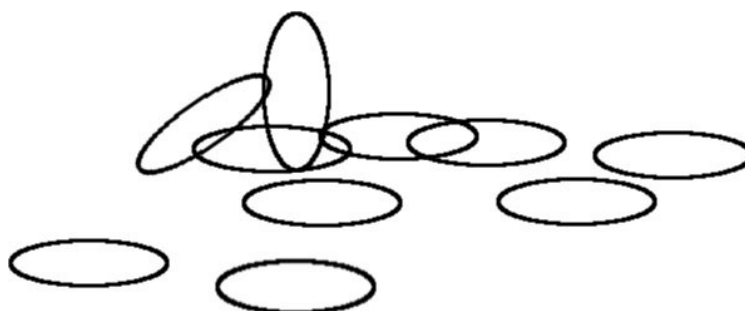
3. L'autorité directe sur Corinne après celle de Jésus, se trouve désormais en la personne du pasteur Albert. En effet, celui-ci l'a prise en charge dès sa conversion, il la visite, l'encourage, l'aiguille dans différentes activités, l'aide à découvrir et pratiquer son ministère, etc. Albert additionne donc des chrétiens autour de lui et constitue une chaîne de discipulat à un seul anneau, selon le schéma suivant:



Albert, ou l'église d'Albert, devient l'anneau principal auquel toute l'église se rattache. Plus l'église grandit plus cet anneau doit être renforcé. Il est renforcé la plupart du temps par une équipe de ministères, d'anciens et de diacres plus forte. Pour mieux gérer l'ensemble, l'église va se sectoriser en nommant des responsables de secteurs: enfance, louange, jeunesse, troisième âge, etc. À l'extrême, l'église sera gérée comme une entreprise.

En résumé, l'église d'Albert est une bonne église avec de bons programmes, mais qui fonctionne en système d'addition. Le pasteur ajoute un anneau après l'autre à son propre anneau. Des statistiques montrent que seul le 20% des membres est utilisé pour les besoins de l'église: culte, école du dimanche, cours, louange, conciergerie, etc. Les autres membres de l'église entrent dans la passivité et sont très peu en lien avec les non-chrétiens, leur centre d'intérêt étant lié au programme de l'église.

Si un jour, pour une raison quelconque, l'anneau principal casse, la structure risque de se transformer en ceci:



b. Multiplier

Prenons maintenant le même scénario, mais placé en mode de multiplication.

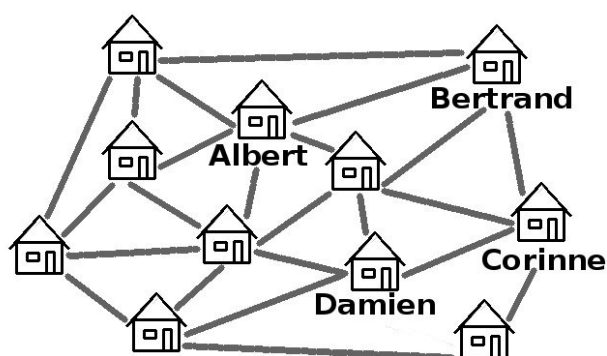
Albert a annoncé l'évangile autour de lui et quelques personnes se sont données à Jésus. Albert les rassemble chez lui pour les former en disciples de Jésus. Une église a vu le jour dans sa maison. Il met l'accent sur leur formation parce qu'il sait qu'il ne restera pas toujours là et que ces personnes vont prendre le relais après lui. Il doit donc les amener à la maturité en Christ.

Un de ces nouveaux chrétiens, Bernard, contacte Corinne, une collègue de travail qui est intéressée par l'évangile. Il l'invite après le travail à venir prendre un café et à partager plus de l'évangile. Au cours de ce partage, Corinne donne sa vie à Jésus-Christ. Tout heureux, Bernard va présenter Corinne aux autres chrétiens qui se réunissent dans la maison d'Albert. Bernard aimerait que Corinne soit formée par Albert, tout comme lui est en train de l'être. Mais Albert va utiliser cette situation pour faire grandir Bernard et Corinne dans leur foi: il va demander à Bernard de former lui-même Corinne en transmettant déjà tout ce qu'il a reçu². C'est en fait ce qu'il y a de plus naturel puisque Corinne fait partie du réseau relationnel de Bernard, ils se voient donc régulièrement et peuvent partager à bien plaisir. Bernard va donc devoir transmettre à Corinne ce qu'il a reçu, et pour cela s'assurer qu'il ait bien compris et intégré l'évangile dans sa vie. C'est la meilleure façon de grandir. Mais dans le réseau de Bernard, il n'y a pas que Corinne qui soit intéressée par l'évangile. Il y a aussi Damien et Evelyne. Bernard va donc réunir Corinne, Damien et Evelyne chez lui pour les former en disciples. Il crée donc une deuxième église dans sa maison. Bernard est donc formé en disciple dans la maison d'Albert, et il forme des disciples dans sa propre maison.

Et ainsi de suite, le scénario peut se reproduire avec Damien et Evelyne qui ouvrent chacun leur maison à leur propre réseau relationnel pour former d'autres personnes à grandir en Jésus. De cette manière les gens ne sortent pas de leur réseau relationnel, mais l'église s'incarne dans leur réseau.

Nous avons donc le schéma suivant:

2 Selon ce que Jésus a demandé à ses disciples: "Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit" (Matthieu 28v19); et "donnez-leur vous-mêmes à manger" (Matthieu 14v16)



Si pour une raison ou une autre Albert se retire, la chaîne résiste sans peine. De plus, comme nous l'avons vu avec les cercles privés et publics, les chrétiens se retrouvent aussi en grand nombre dans des lieux publics. Ces rencontres sont un excellent moyen de rencontrer les nouveaux chrétiens et d'établir des liens les uns avec les autres. Ainsi le schéma ressemble en réalité plus à un filet dont chaque nœud est une église-maison, qu'à une chaîne.

L'apôtre Paul explique ce principe de multiplication à Timothée de la manière suivante: "Ce que tu as entendu de moi en présence de nombreux témoins, confie-le à des personnes fidèles (pluriel) qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres"³. Paul ne demande pas à Timothée de lui envoyer les personnes à former pour être certain qu'ils reçoivent le même enseignement⁴. Au contraire, il demande à Timothée de former lui-même des chrétiens de telle manière qu'ils puissent à leur tour former d'autres chrétiens. Nous avons donc déjà 4 niveaux de la chaîne de discipulat: Paul transmet à Timothée, qui transmet à des personnes fidèles, qui transmettent à d'autres.

Cependant il est clair que dans toute transmission de ce type, il y a une perte du message original. Tout n'est pas complètement transmis à chaque étape, et ce qui est transmis perd de sa qualité. C'est donc risqué. Pour palier à ce risque, Paul compte premièrement sur l'aide du Saint-Esprit qui agit et enseigne tous les chrétiens⁵. Mais aussi, Paul rappelle les fondements de la foi dans des lettres qu'il envoie aux différentes églises et explique comment les vivre dans telle ou telle situation. Pierre, Jacques, Jean et Jude feront la même chose envers d'autres églises. Ces lettres, ajoutées aux récits des évangiles, deviendront la référence dans l'église naissante et jusqu'à nous.

Ainsi, l'enseignement transmis d'un chaînon à l'autre est garanti par l'écrit et par l'Esprit-Saint⁶.

Dans ma formation théologique, je me souviens du professeur qui nous donnait le cours sur les Actes disait son interrogation quant à l'appel de Paul et Barnabas⁷. En effet, disait-il: "Ceux qui sont désignés sont les plus importants, les essentiels pour l'église d'Antioche". C'est effectivement étonnant que le Saint-Esprit coupe la tête d'une église

3 2Timothée 2v2

4 Aujourd'hui on parlerait de transmettre le même ADN.

5 Jean 14v26

6 Ce qui est un double témoignage garantissant l'authenticité de l'évangile.

7 Actes 13v1-3

naissante. Si c'est inconcevable pour une église traditionnelle, cela ne pose pas de problème pour une église qui fonctionne sur un principe de multiplication. Une fois que l'implantateur a terminé son rôle de transmission, il peut librement quitter la ville afin d'en atteindre une autre pour Jésus. Il sait que l'église continuera à croître parce qu'il l'a placée dans la dépendance de Jésus-Christ, le chef de l'église.

Paul et Barnabas sont retournés à Antioche, comme d'ailleurs dans toutes les églises qu'ils ont fondées. Mais ils n'y sont pas retournés en tant que propriétaires de l'église. Il y a un lien d'amour qui s'est tissé entre les apôtres et les églises qu'ils ont fondées, et c'est pour cela que Paul leur écrit et les visite. Mais ces chrétiens ne sont pas dépendants de l'apôtre. Ils dépendent de Jésus-Christ. A chacune de ses visites, Paul affermit les chrétiens dans leur foi et ouvre les portes à d'autres ministères issus d'autres églises⁸. Il crée ainsi un réseau de fraternité entre les différentes communautés de la région.

Dans une église de multiplication, les chrétiens sont poussés à grandir dans leur foi, tant par l'enseignement biblique qu'au travers du service concret et pratique, en redonnant à d'autres ce qu'ils viennent de recevoir. La transmission les pousse à grandir dans l'écoute de Dieu par l'Esprit-Saint et par l'enseignement biblique. Dans le service, ils découvrent leurs dons et leur appel et les exerce aussitôt.

Ce type d'église produit une grande proportion de chrétiens actifs, capables à leur tour d'entrer dans un ministère plus large.

c. Dans un contexte déjà atteint.

Étendre le Royaume de Dieu comme un filet est possible dans n'importe quel contexte. Il est possible de le vivre tant dans un pays où la persécution sévit, que dans un pays libre, tant parmi les nantis que parmi les plus démunis, tant dans un pays déjà atteint par l'évangile que dans une peuplade encore non-atteinte. Le Royaume de Dieu est souple et peut s'adapter à toute situation sans pour autant le dénaturer. Parfois, il se développe de manière cachée à cause de la persécution, d'autres fois de manière visible. Parfois, il faut des statuts et une représentation légale, d'autre fois ce n'est pas nécessaire. Parfois, il faut un lieu de rassemblement dédié, parfois c'est inutile. Que Dieu donne à chacun la sagesse pour étendre le Royaume de Dieu de manière cohérente avec la culture, les lois, les us et coutumes de la région dans laquelle il se trouve.

Le contexte le plus délicat est peut-être celui d'une ville déjà pourvue en églises locales. Souvent les responsables d'églises n'ont pas la vision du Royaume de Dieu, mais seulement la vision du développement de leur propre église. Bien souvent j'ai entendu des réflexions comme: "Pourquoi annoncer l'évangile à des gens qui l'ont déjà entendu? Va ouvrir une église ailleurs!" ou "Il y a bien assez d'églises dans la ville", ou encore: "Va dans un quartier où il n'y a pas d'église" sous-entendu: "Ne viens pas me piquer des membres". Je ne veux pas entrer en matière sur le pourquoi de ces réactions défensives. Je mentionne simplement qu'elles existent et que lors d'une implantation dans un contexte déjà "églisé", il faut en tenir compte. Sans quoi les relations fraternelles entre chrétiens seront

8 Ce fut par exemple le cas pour Timothée issu de l'église de Lystré, que Paul envoya exercer son ministère à Corinthe, à Philippes, à Thessalonique, etc.

difficiles. Implanter son église sans s'occuper des autres églises n'est pas du tout dans la vision du Royaume de Dieu et apporte une division de plus dans la ville. Mais d'un autre côté, il y a encore tellement de personnes qui ne connaissent par Jésus-Christ que les églises en place n'y suffiront pas. Alors pourquoi s'abstenir d'étendre le Royaume de Dieu?

Dans un contexte déjà atteint, je plaide pour une expansion du Royaume de Dieu dans l'unité avec les autres chrétiens. Et pour y parvenir voici quelques pistes:

1. Accepter qu'il est plus avantageux pour Dieu que son Royaume croisse plutôt que de devenir pasteur d'une nouvelle église. Cela implique donc de renoncer à la gloire d'être "pasteur d'une grande église" (pour autant qu'il y ait une gloire à cela) au profit d'un ministère plus humble, peut-être caché, mais plus efficace pour Dieu.
2. Dans ce sens, il n'est pas nécessaire ni pour Dieu, ni pour l'annonce de l'évangile, ni pour le ministère, de construire une église. Comme nous l'avons vu bibliquement, nous ne sommes pas appelés à cela. Nous sommes appelés à faire des disciples.
3. Créer des liens d'amitié avec les autres ministères que Dieu a envoyé dans la ville. Je ne parle pas d'informer les autres responsables d'églises qu'il y a un nouveau ministère envoyé dans la ville. Je parle de chercher à développer l'amitié avec les autres ministères de Dieu. Premièrement, parce qu'ils sont de Dieu, même s'ils confessent une foi légèrement différente. Deuxièmement, parce que vous aussi vous êtes envoyé par Dieu, c'est à dire dans l'amour de Dieu pour les autres et dans l'unité de l'Esprit. Et troisièmement, parce que chacun est une pièce dans un projet qui appartient à Dieu. Or si les pièces refusent de se mettre ensemble, rien ne pourra se construire.
4. Exercer votre ministère dans la vision du Royaume de Dieu, en commençant à former des disciples parmi les non-chrétiens. Refuser la présence de chrétiens transfuges d'une autre église, mais les renvoyer à leur église. Surtout s'ils sont en conflit avec elle!⁹ Il faut qu'ils apprennent à gérer leur conflit avec les principes de Dieu. La fuite devant ses responsabilités n'est pas un principe du Royaume de Dieu.
5. Si un chrétien a reçoit de Dieu l'appel à se joindre à vous pour le développement du Royaume de Dieu, il faut tester la valeur de son appel et connaître ses réelles motivations. Puis il faut rencontrer ses responsables d'églises et parler avec eux de l'éventualité que ce chrétien se joigne à vous par obéissance à l'appel de Dieu. Et finalement l'accepter si les responsables sont pleinement d'accord avec la démarche.
6. Valoriser les autres églises de Jésus-Christ qui sont dans la ville, même si elles sont bâties selon une autre vision, d'autres principes, et avec une théologie chrétienne un peu différente¹⁰. Elles sont elles aussi issues de Dieu et au service de Dieu tout autant que vous.
7. Si un disciple que vous êtes en train de former décide de rejoindre une autre église de la ville, assurez-vous que ce ne soit pas à cause d'un conflit avec vous, puis bénissez-le et laissez-le aller en paix. Il ne vous appartient pas, il appartient à Jésus-Christ. Faites de

9 Le cas est différent s'il y a manifestation des abus dans l'église de départ.

10 Je parle d'églises de Jésus-Christ, et non pas de sectes chrétiennes. Il faut faire la différence.

même si c'est une église de maison entière qui fait la même démarche. Bénissez-la et laissez-la aller.

8. S'associer aux rencontres plénières des chrétiens de la ville. Comme des séminaires, des campagnes d'évangélisation, des fêtes particulières, etc. Même si vous concevez les choses un peu différemment, l'unité des chrétiens doit être plus forte que les différences. Comme le dit Paul: "Si sur quelque point vous pensez différemment, Dieu vous révélera aussi ce qu'il en est. Seulement, au point où nous sommes parvenus, avançons ensemble"¹¹.

Mis à part le Vatican, dans chaque pays, chaque ville, chaque village du monde, il y a plus de non-chrétiens que de chrétiens. Il y a donc encore du travail à faire, même si la ville est déjà bien atteinte par l'évangile. Dans un tel contexte, étendre le Royaume de Dieu comme nous l'avons vu, est à mon sens la meilleure des manières. Elle ne sera probablement pas comprise par un certain nombre d'autres ministères de la ville, mais ce n'est pas très grave. L'amour et l'unité de l'Esprit-Saint sont plus importants que la compréhension de ce que fait l'autre. J'ai des amis pasteurs qui m'aiment beaucoup et qui ne sont pas du tout convaincus de la vision que je poursuis avec ces petits groupes. Ça ne me pose aucun problème, l'amour est plus important.

"Voici qu'il est bon, qu'il est agréable pour des frères d'habiter unis ensemble! C'est comme l'huile la meilleure qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements. C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion; car c'est là que l'Éternel donne la bénédiction, la vie, pour l'éternité"¹².

Que cette bénédiction de Dieu descende et se répande sur son église.

11 Philippiens 3v15-16

12 Psaume 133